**La messe du dimanche de la Fête-Dieu les années C***Support pour méditation écrite des textes du jour*

**Première Lecture** (Gn 14,18-20)
*Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin*

🡺 xxx
xxx
xxx

Lecture du Livre de la Genèse .

En ces jours-là,

18Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin :
il était prêtre du Dieu très-haut.

19Il le bénit en disant :
« Béni soit Abram par le Dieu très-haut,
qui a créé le ciel et la terre ;

20et béni soit le Dieu très-haut,
qui a livré tes ennemis entre tes mains. »
Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu’il avait pris.

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 109 (110), 1, 2, 3, 4
*R/ 4bcTu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek*

🡺 xxx
xxx
xxx

1Oracle du Seigneur à mon seigneur :
« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. »

 2De Sion, le Seigneur te présente
le sceptre de ta force :
« Domine
jusqu'au cœur de l'ennemi. »

 3Le jour où paraît ta puissance, tu es prince,
éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. »

 4Le Seigneur l'a juré
dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais selon
l'ordre du roi Melkisédek. »

**Deuxième Lecture** (1 Co 11,23-26.)
*« Le sang du Christ purifiera notre conscience »*

🡺 xxx
xxx
xxx

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

23J’ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l’ai transmis :
la nuit où Il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain,

24puis, ayant rendu grâce, Il le rompit, et dit :
« Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

25Après le repas, Il fit de même avec la coupe, en disant :
« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

26Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu’à ce qu’il vienne.

– Parole du Seigneur.

Séquence
*« Lauda Sion » (ad libitum)*

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd’hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu’il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le
à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l’allégresse de nos cœurs !

C’est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L’ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l’ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu’en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C’est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu’on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l’affirmer,
     hors des lois de la nature.

L’une et l’autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
     il est reçu tout entier.

Qu’un seul ou mille communient,
il se donne à l’un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l’on divise les espèces,
n’hésite pas, mais souviens-toi
qu’il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n’est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n’ont en rien diminué.

Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l’homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu’on ne peut jeter aux chiens.

D’avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l’agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.

Amen.

Acclamation

**Évangile** (Lc 9,11b-17.)
*« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »*

🡺 xxx
xxx
xxx

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

 11bJésus parlait aux foules du règne de Dieu
et guérissait ceux qui en avaient besoin.

12Le jour commençait à baisser.
Alors les Douze s’approchèrent de Lui et Lui dirent :
« Renvoie cette foule :
qu’ils aillent dans les villages et les campagnes des environs
afin d’y loger et de trouver des vivres ;
ici nous sommes dans un endroit désert. »

13Mais Il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »
Ils répondirent :
 « Nous n’avons pas plus de cinq pains et deux poissons.
À moins peut-être d’aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »

14Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples :
« Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »

15Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.

16Jésus prit les cinq pains et les deux poissons,
et, levant les yeux au ciel, Il prononça la bénédiction sur eux,
les rompit et les donna à ses disciples pour qu’ils les distribuent à la foule.

17Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ;
puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

– Acclamons la Parole de Dieu.